

Witold Lutosławski

En nommant le grand compositeur polonais Witold Lutosławski Docteur honoris causa, l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg prend place parmi d'autres prestigieuses institutions qui ont voulu honorer de la même manière ce grand humaniste. En effet les Universités de Cleveland, de Varsovie, de Chicago, de Toruń et de Glasgow ont depuis une vingtaine d'années tenu à juste titre à reconnaître symboliquement Lutosławski comme un des leurs. La France se devait de saluer un homme aussi pénétré de sa culture, un compositeur qui a choisi la langue d'Henri Michaux, de Jean-François Chabrun et de Robert Desnos pour écrire trois de ses chefs-d'œuvre. Les Trois Poèmes de 1963 qui ont inauguré sa nouvelle célébrité, les Paroles tissées de 1965 et Les espaces du sommeil de 1975 sont des monuments qui attestent une profonde connaissance des sons et de l'esprit de notre langue, au service d'une musique pourtant totalement polonaise.

Ce n'est certes pas la première fois que la Pologne et la France se reconnaissent de profondes affinités musicales, mais il est à noter que, dans le contexte difficile ou tragique de son pays, Lutosławski n'a jamais voulu s'exiler, alors même que son audience internationale lui en donnait toutes les facilités. Il a vécu pendant de longues années totalement à l'écart non seulement des cérémonies officielles, mais même de toute vie publique en Pologne, et parmi les nombreux prix qu'il a reçus, celui que lui a décerné Solidarité en 1984 n'est sûrement pas le moins mérité ni le moins estimable.

Etre un grand humaniste n'est pas seulement un choix esthétique, qui a toujours conduit Lutosławski à subordonner les recherches formelles aux recherches expressives. C'est aussi une exigence morale dont d'autres compositeurs, placés dans la même situation, n'ont pas toujours donné l'exemple. Loin d'écarter les innovations techniques de son temps, même les plus étrangères à la première manière qu'il avait pratiquée jusqu'à l'âge de 45 ans, Lutosławski les a pliées de façon originale et efficace à ses intentions symboliques ou dramatiques, et l'aléatoire contrôlé qui a fait sa célébrité au début des années 60 reste exemplaire par le mélange d'audace technique et de sûreté dans l'effet.

Comme disait Varèse, "tous les grands créateurs ont été des romantiques". Lutosławski pourrait à son tour être pris dans notre siècle comme exemple de cette revendication. Et la célèbre définition de Baudelaire : "Qui dit romantisme dit art moderne, c'est-à-dire intimité, spiritualité, couleur, aspiration vers l'infini" ne serait pas impropre à son sujet. C'est en lui rendant cet hommage que

l'Université de Strasbourg est heureuse de l'accueillir comme un de ses Docteurs.

1990